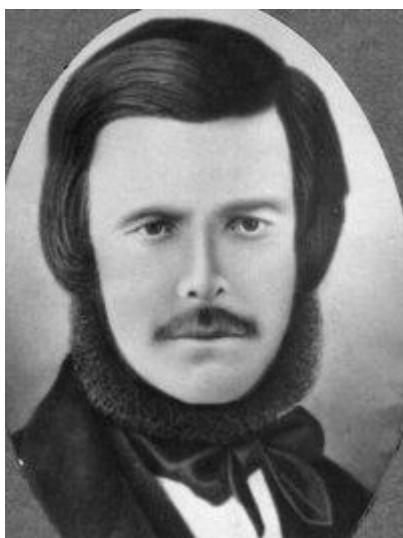


JOSEPH-BALSORA TURGEON 1816-1897



Université d'Ottawa, CRCCF,
Fonds Institut canadien-français d'Ottawa (C36), Ph38-62

Né à l'Assomption au Bas-Canada en 1816, il arrive à Bytown probablement en 1836, où il exerce le métier de forgeron puis travaille dans l'industrie du bois avant de s'associer à un commerce de voitures.

Carrière à Bytown :

En 1844, il fait partie de la fanfare appelée « Les musiciens de Bytown » dirigée par le Capitaine Paul Favreau. En 1848, il est élu conseiller municipal pour le quartier nord de la Basse-Ville de Bytown, puis réélu en 1849. Cette même année, il est nommé juge de paix. C'est en cette qualité qu'il tente d'apaiser la foule à une assemblée publique tenue au marché Byward le 17 septembre 1849. L'assemblée dégénère en une sanglante bagarre entre les deux factions politiques – les Tories et les Reformers. Ainsi qu'entre les Canadiens-Français, Irlandais et Canadiens-Anglais. C'est cette journée que l'on surnomme « Stoney Monday ».

Vie politique :

En 1851 et en 1852, Turgeon est de nouveau élu conseiller municipal pour le quartier centre. En 1852, il devient commissaire d'écoles puis fonde et devient le premier président de l'Institut canadien-français. Membre d'un cabinet de lecture – le Mechanics' Institute, il proteste avec véhémence quand on propose l'exclusion des Canadiens-Français. En quittant la salle, il annonce qu'il fondera un cercle littéraire qui survivra longtemps après la disparition du cabinet de langue anglaise. En 1853, il est élu maire de Bytown. C'est au cours de son mandat que Turgeon réussit à obtenir des fonds pour les écoles de sœurs grises d'Ottawa. Il propose aussi que Bytown obtienne le statut de ville et qu'elle prenne le nom d'Ottawa. Il siège de nouveau à la commission scolaire en 1855. Puis est élu au conseil municipal en 1862. Avec l'avocat Richard W. Scott, il propose un système d'écoles séparées à Ottawa.

Départ de la politique :

À la fin des années 1860, il se retire progressivement de la vie publique, et il se retrouve agent général de la compagnie Mosgrove. En reconnaissance de ses efforts soutenus pour la cause catholique, il est fait Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand. Ami de l'Évêque de Bytown, Mgr Guigues, Turgeon a été, de par ses fonctions officielles, l'hôte de plusieurs dignitaires venus à Bytown et Ottawa, dont le Comte d'Elgin et de Kincardine, Gouverneur Général, Son Excellence Mgr Bedini, nonce apostolique et le Capitaine Paul-Henry de Belvèze, Représentant de Napoléon III. Il meurt à Hull, Québec le 17 juillet 1897.

Orientation bibliographique sur J.-B. Turgeon :

Dufresne, Charles et al., *Dictionnaire de l'Amérique française : francophonie nord-américaine hors Québec*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, p. 371.

Pelletier, Jean Yves, *Joseph-Balsora Turgeon (1816-1897), fondateur et premier président de l'Institut canadien-français d'Ottawa (1852) et premier maire canadien-français de Bytown (1853)*, Ottawa, chez l'auteur, 2002, 15 p. (Texte révisé : 2008)